

- le désespérant problème de la dette internationale et du développement;
- et la persistance des conflits régionaux, preuve que la cupidité et les idéologies peuvent encore être brandons de discorde.

Mais nous assistons cependant à la montée d'un pragmatisme qui écarte les systèmes et les solutions inefficaces, et qui établit de la sorte une corrélation entre ce regain d'espoir et ces nouvelles menaces.

Prenons par exemple le cas de l'Europe. Ce n'est pas l'Ouest qui l'a emporté sur l'Est. Ce n'est pas nous qui avons imposé le changement à ces sociétés. Au contraire, ce sont les gens eux-mêmes qui ont reconnu l'inefficacité de leur idéologie. Cette idéologie n'a pas rempli ses promesses. Il ne faut pas voir dans l'effondrement du communisme la prédominance d'une autre idéologie, mais plutôt la victoire d'un pragmatisme qui montre qu'enfin de compte, les gouvernements, les leaders et les systèmes sont jugés à l'aune de leurs réalisations et non de leurs promesses.

Ce nouveau pragmatisme fait d'ailleurs école à travers le monde :

- En Amérique latine, des gouvernements et des gens courageux attaquent de front les sérieux problèmes qui les accablent, et remettent leurs sociétés sur la voie du redressement.
- En Afrique du Sud, Nelson Mandela et le président de Klerk ont enclenché le processus du démantèlement de l'apartheid.
- En Asie, les chefs de gouvernement des deux Corées se sont officiellement rencontrés, et les quatre factions cambodgiennes ont accepté la supervision des Nations Unies, ce qui fait naître l'espoir de voir enfin se résorber des divisions qui durent depuis des décennies.
- Et on constate, au sein du Mouvement des non-alignés, un nouveau réalisme, une heureuse diversité et une volonté de trouver avec le monde développé des solutions qui mèneront vraiment à des résultats positifs.

Nous avons là une conjoncture faite de nouvelles promesses mais aussi de problèmes nouveaux. Elle commande une politique étrangère active plutôt que passive, souple plutôt que rigide, axée davantage sur la coopération que sur la confrontation.

Comment le Canada voit-il ce monde en pleine transformation?